

Tout à coup, elle eut une inspiration. Elle courut au petit salon d'où toutes les armes de la panoplie avaient été retirées, par crainte d'une perquisition. Elle alla prendre, dans le tiroir où il était caché, le couteau de la Vendéenne, et, redescendant bien vite, s'en servit pour couper les liens du prisonnier.

— Allez, lui dit-elle gravement. Et souvenez-vous !

Le jeune homme s'inclina et disparut. Devenue seule, Yvette remonta chez elle plus lentement et s'en fut replacer le couteau dans sa cachette. Puis elle leva les yeux vers le portrait :

— Grand'mère, ai-je bien fait ?... murmura-t-elle.

Et soudain, il lui sembla que l'expression de mélancolie avait disparu du cher visage... et que la grand'mère lui souriait !

MAX COLOMBAN.

LA POMME DE TERRE AU CANADA

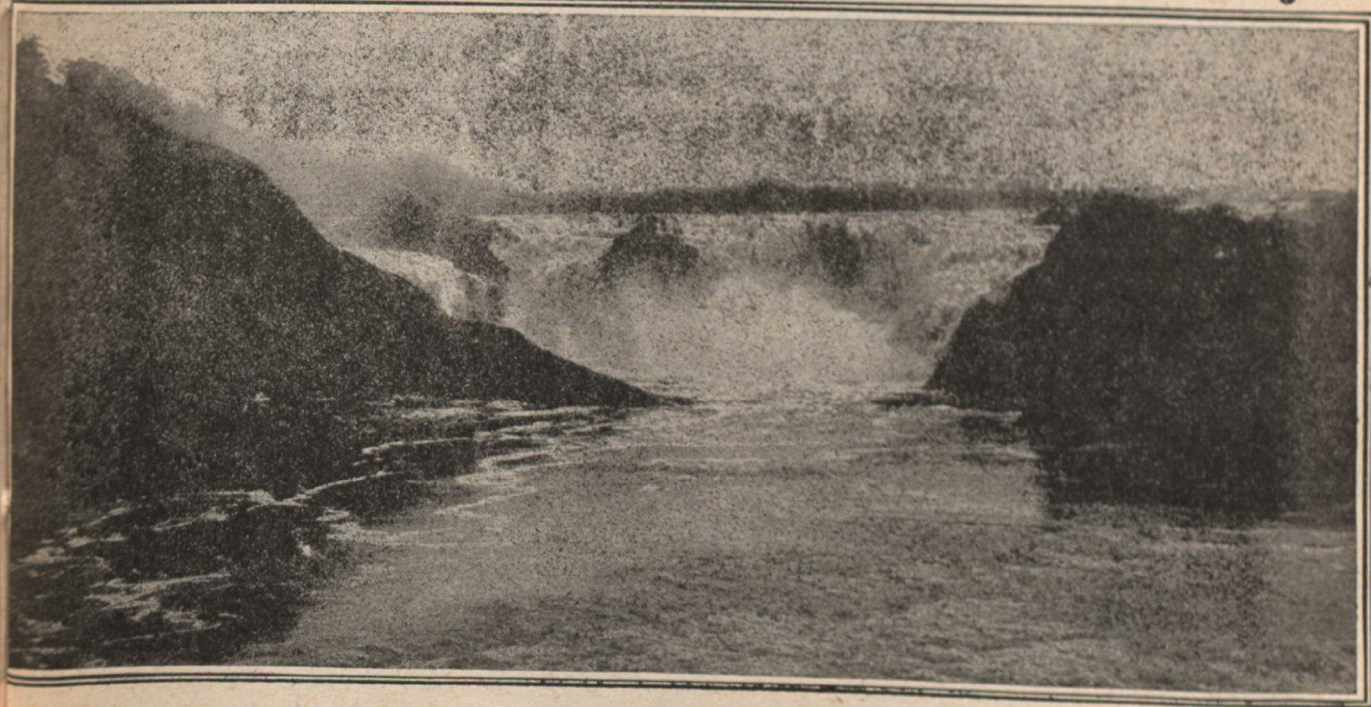
En 1737, il y eut une grande disette au Canada. La mère Duplessis de Sainte-Hélène écrit à ce propos ; " Les habitants sont réduits à manger des bourgeons d'arbres, des pommes de terre et autres choses qui ne sont point propres à la nourriture des hommes. "

La même année naissait Parmentier.

Le 8 août 1758, MM. de Vaudreuil et Bigot écrivaient au ministre qu'il serait très à propos d'introduire la culture des pommes de terre dans la colonie. Elles sont connues au Canada, ajoutaient-ils, mais l'habitant n'en a jamais cultivées, parce qu'il est accoutumé au pain de froment.

C'est donc sous le régime anglais que l'on commença ici la culture de ce tubercule, d'une façon sérieuse.

J.-E. R.



LE SAULT DE LA CHAUDIERE